

Exercice 3 : le personnage dans le récit

Il faisait presque nuit. Voilà l'avantage des soirées de décembre : en fin d'après-midi on se croirait déjà à une heure du matin.

« Maman, je sors Burt pour sa promenade » lança Evelyne de son air le plus innocent. Sa mère, pauvre inconsciente, la remercia d'un grand sourire.

Evelyne prit la laisse de Burt et se dirigea vers la porte. Elle s'arrêta aussitôt et pris quelques biscuits pour chien dans la cuisine. Au moins, il aurait eu un dernier plaisir avant de disparaître de sa vie !

Burt, bête naïve, se montra très heureux à l'idée de la promenade. Provoquant une tornade avec sa queue, il faisait presque de la peine à Evelyne. Mais au souvenir de tous les devoirs tâchés, des poiles sur le coussin, des lacets des chaussures mâchouillés et mouillés, Evelyne retrouva sa motivation. Elle l'avait décidé : elle et Burt ne pouvaient plus vivre sous le même toit. Elle descendit donc les escaliers et sorti dans la rue.

Un vent froid s'était levé sur la ville de Mars qui arborait déjà les décorations de Noël. Burt trotta à ses côtés, sniffant par ici et faisant ses besoins par-là. Evelyne ne le pressait pas. Qu'il soit heureux encore quelques minutes.

Arrivée à la grande place, elle bifurqua en direction des bois, vers la grande forêt qui contournait la ville de Mars. Elle pénétra dans les bois et se mis à tourner en rond à plusieurs occasions. Elle repassa aux mêmes endroits, qu'elle connaissait bien parce qu'elle y venait avec ses copines.

« On y va par ici et on revient de ce côté. » se disait-elle « Mon pauvre Burt tu ne vas plus rien comprendre ! »

Elle était satisfaite. Burt n'aurait plus su comment rentrer à la maison après tant de tours ! Evelyne s'approcha finalement d'un arbre, souleva une branche et, en l'agitant sous le nez de Burt, la lança loin.

« Vas-y Burt, vas-y ! Attrape ! » l'encouragea-t-elle.

Dès que Burt se lança à la poursuite de la branche, Evelyne tourna les talons et s'enfuit dans la direction opposée, loin de la forêt et vers le centre ville de Mars.

Mais elle avait tellement tourné en rond qu'elle-même en avait perdu l'orientation. Elle changea de direction, puis une fois encore, mais à chaque fois qu'elle pensait avoir trouvé la sortie, la forêt s'imposait à nouveau devant elle.

Angoissée, elle ne voulait pas se permettre de pleurer. Il fallait rentrer à la maison !

Alors que la peur commençait à la gagner, elle sentis quelque chose lui mouiller la main.

Burt l'avait rattrapée et la léchait.

Evelyne soupira.

« Ok Burt, pour cette fois, tu as gagné. Rentrons à la maison ».

En moins de deux, Burt retrouva la sortie et le chemin vers la ville et la maison.